



Ari Horie

PDG du Women's Startup Lab. Diplômée de l'Université d'État de Californie en 1997. Mme Horie a fondé cette société dans la Silicon Valley en 2013 dans le but de proposer des programmes de formation intensive en résidence pour les femmes entrepreneurs. Choisie comme l'une des « 10 femmes visionnaires » de CNN et l'une des « 20 femmes qui changent le ratio » de Marie Claire.

Série : Des Japonais au service des populations du monde

Aider les femmes entrepreneurs à réussir, à partir de la Silicon Valley

Choisie comme l'une des « 10 femmes visionnaires » de CNN

Il existe de nombreux « accélérateurs » qui soutiennent les entrepreneurs, mais celui appelé « Women's Startup Lab », dirigé par Ari Horie dans la Silicon Valley, est un peu différent des autres. Comme le suggère son nom, l'entreprise de Mme Horie offre une formation immersive en résidence et des programmes de soutien, visant à aider les femmes entrepreneurs à réussir. Mais d'où lui est venue cette idée de se focaliser sur les femmes ?

Selon Ari Horie, l'impulsion remonte à cette occasion capitale qu'a constitué le fait de devenir mère. Mme Horie est arrivée aux États-Unis à l'âge de 18 ans. À sa sortie de l'université, elle a été embauchée par IBM USA, où elle a travaillé pour l'équipe de marketing mondial dans la Silicon Valley. Puis elle a fait son chemin dans plusieurs start-ups de la Silicon Valley. Et

en 2003, elle a connu l'expérience de devenir maman et de commencer à élever un enfant. C'est alors qu'elle a appris une vérité surprenante : « Même si je vivais dans la Silicon Valley, à partir du moment où j'ai commencé à élever mon enfant, la faible technologie a prévalu, de changer les couches à communiquer avec l'école. » « J'étais dans un monde déconnecté des technologies de l'information. Je courais toute la journée avec un stylo, une feuille de papier et un téléphone à la main », poursuit Mme Horie. C'est alors qu'elle a réalisé pour la première fois que, dans des domaines tels que l'éducation et les soins, auxquels les hommes participent relativement peu, la technologie est encore assez peu utilisée.

Ensuite, lorsque Mme Horie a créé en 2011 sa propre start-up liée à l'éducation, elle s'est attaquée à

trois obstacles que rencontrent les entrepreneurs femmes : « Le premier problème était que les investisseurs étaient surtout des hommes dont les expériences ne s'accordaient pas avec les modèles commerciaux traitant de l'éducation des enfants, des soins, etc., du point de vue des femmes. Le deuxième problème était que la grande majorité des entrepreneurs et ingénieurs de la Silicon Valley étaient des hommes jeunes, ce qui faisait qu'il était difficile pour les quelques femmes parmi eux d'être acceptées dans leurs réseaux. Enfin, le troisième obstacle était que les femmes dans cette industrie avaient des priorités concurrentes liées à leur vie de famille et qu'il était plus compliqué pour elles de se focaliser sur leurs start-ups. »

C'est alors qu'Ari Horie a décidé en 2013 de créer le Women's Startup Lab, avec la conviction que la société avait besoin de plus de femmes entrepreneurs pour apporter au monde des changements positifs. Se rappelant les problèmes auxquels elle avait elle-même été confrontée en tant qu'entrepreneuse, elle a commencé à imaginer des approches innovantes en utilisant le soutien d'experts de l'industrie et de personnes influentes afin d'aider les femmes entrepreneurs à réussir. Au Women's Startup Lab, Mme Horie et son équipe accueillent des entrepreneurs des États-Unis, du Japon, de la Chine et de nombreux autres pays, qui vivent ensemble pendant deux semaines tout en participant à des ateliers et discussions. Selon Mme Horie, ce qui distingue nettement son accélérateur des autres est qu'il « élève » les entrepreneurs en tant que personnes plutôt que de se focaliser uniquement sur leurs start-ups. La formation consiste en des unités dans lesquelles les participantes réexaminent leurs objectifs et apprennent l'esprit entrepreneurial afin de

vaincre la peur et l'incertitude. Au niveau du contenu de la formation, Women's Startup Lab fait venir des entrepreneurs et des investisseurs connus tels que Phil Libin, le fondateur d'Evernote, et le menu comprend des séances de consultation interactives sur la gestion d'une start-up et l'amélioration des compétences de leadership ainsi qu'une formation « mind, action, body » (esprit, action, corps) spécialement adaptée aux femmes.

« Le kanji (idéogramme japonais) pour "personne", qui se prononce "hito", consiste en deux êtres humains qui se soutiennent l'un l'autre (人) », explique Mme Horie. « Au Women's Startup Lab, nous appelons "hitologie" la synergie du rassemblement des personnes et du "un plus un égal cinq". C'est l'un de nos buts pour former des leaders : faire en sorte que les participantes rencontrent les bons conseillers, les présenter à des personnes-clés capables de leur offrir davantage d'expertise, et créer des liens significatifs et durables, pour la vie, avec des personnes qui continueront de soutenir leurs entreprises bien après la fin du programme résidentiel de deux semaines. »

Mme Horie explique aux femmes entrepreneurs que « le plus important quand vous démarrez un projet d'entreprise, c'est de ne pas vous passionner pour vos idées, mais de vous passionner pour la résolution du problème du client et de lui offrir un produit qu'il aime. De temps en temps, vous devrez même abandonner toutes les idées que vous considérez comme précieuses. Si vous êtes prêtes à faire cela quand vous relevez un défi, il est certain que vos affaires seront florissantes sur le long terme ». Women's Startup Lab continuera de forger l'avenir à travers sa formation de femmes entrepreneurs et l'utilisation de son « hitologie », afin de les aider à réussir.



Des femmes originaires des États-Unis, du Japon, de la Chine, de l'Indonésie, du Canada et d'autres pays viennent se former chez Women's Startup Lab, aspirant à porter leurs start-ups à un niveau supérieur. À la date d'avril 2017, 90 femmes avaient achevé leur formation, et trois d'entre elles avaient mené leur entreprise vers le succès.



Mme Horie avec des entrepreneurs participant au Women's Startup Lab.



Résidence du Women's Startup Lab dans la Silicon Valley. Entre cinq et quinze femmes participent à chaque programme et vivent ensemble dans cette résidence pendant deux semaines.